

Textes judiciaires néo-babyloniens, collation et réédition – Dans le cadre d'une étude des archives judiciaires de la Babylonie récente actuellement en préparation, j'ai été amené à réétudier des textes édités par J. Kohler et F. Peiser dans la série *Aus dem babylonischen Rechtsleben* I-IV (Leipzig, 1891 = *BR*), en transcription continue et traduction. Si les collations effectuées ont en général confirmé les lectures de F. Peiser, une présentation modernisée des transcriptions s'avérerait utile. Je remercie les conservateurs du Department of Western Asiatic Antiquities du British Museum grâce auxquels cette étude a été rendue possible.

BM 77345 (84-2-11, 79) [*BR* II 16]

kù-babbar *nu-dun-nu-ú šá* ^fli-²a-a-tu₄-^dnin-lil

2 dumu-mí *šá* ^{Id}amar-utu-numun-dù dumu ^{Id}é-a-lu-mur *ù mi-šil nu-dun-nu-ú*

šá ^fhi-ib-ta-a ama-šú *šá* lú-di-ku₅-meš *tu_p-pa-a-nu*

4 *iš-tu-ru-ma a-na* ^{Id}amar-utu-numun-dù dumu-šú *šá* ^{Id}amar-utu-gar-mu dumu ^{Id}30-tab-ni *mu-ti šá* ^fli-²a-a-tu₄-nⁱⁿ-lil

6 *id-di-nu ina lib-bi* 3 gur še-numun *i-na bi-rit*

⌈ x x 1 é-⟨^Inumun-ú-tu ^ù du₆ *nu-qa-bi* 14 gi-meš *i-na ki-tì eri-du*₁₀^{ki}

8 [ù] *ri-ih-tu₄ kù-babbar a-ki-i tu_p-pa-a-nu šá* lú-di-ku₅-meš

[^{Id}amar-u]tu-numun-dù *u* ^fli-²a-a-at-^dnin-lil *áš-šá-ti-šú*

10 [ina šu^{II}] ^{Id}nà-taq-bi-si-sá *e_t-ru-²u*

[ù] ⌈ gaba-ri¹ *tu_p-pa-a-nu šá* lú-di-ku₅-meš ^{Id}amar-utu-numun-dù

12 *ù* ^fli-²a-a-at-^dnin-lil *áš-šá-ti-šú a-na* ^{Id}nà-taq-bi-si-sá

it-ta-an-nu-²u ¹dib-bi¹ *šá ra-šu-tu ^ù nu-dun-né-e*

14 *it-ti a-ha-meš qa-tu-ú a-na la e-né-e*

1+en-ta-àm *šá-ta-ri il-qu-ú lú mu-kin-nu*

16 ^{Id}dugud-dingir-dingir-^damar-utu dumu-šú *šá* ^{Imu}-gin dumu lú-ad-gub₅

^{Id}en-ú-šá^{sc}-lim <dumu-šú *šá*> ^Igi-mil-lu dumu ^{Id}è-éš-dingir

18 ^{Id}nà-na-šir dumu-šú *šá* ^{Id}amar-utu-gar-mu dumu ^{Id}30-tab-ni

^{Id}nà-bul-lit-su dumu-šú *šá* ^{Id}é-a-din-i^t dumu lú-šu-ha

20 ^{Id}amar-utu-mu-šá-lim dub-sar a-šú *šá* ^{Id}dugud-dingir-meš-^damar-utu

dumu ^Isu-ha-a-a tin-tir^{ki} iti zíz _u 6-kam

22 mu 3-kam ^Iku-raš lugal tin-tir^{ki} lugal kur-kur

L'argent (représentant) la dot de ^fLê'at-Mullissu, fille de Marduk-zêr-ibni, descendant d'Ea-lumur, et la moitié de dot de ^fHibtaia sa mère, (à propos duquel) les juges avaient rédigé des tablettes et les avaient remises à Marduk-zêr-ibni, fils de Marduk-šâkin-šumi, descendant de Sîn-tabni, l'époux de ^fLê'at-Mullissu, là-dessus, Marduk-zêr-ibni et ^fLê'at-Mullissu son épouse ont reçu en paiement 3 gur de terre agricole, (située) entre [.....] du Bît-Zêrûtu et Til-nuqabi (ainsi que) 14 arpents dans le district d'Eridu, et le solde en argent, selon les tablettes des juges, des mains de Nabû-taqbi-lîšir ; puis Marduk-zêr-ibni et ^fLê'at-Mullissu son épouse ont donné à Nabû-taqbi-lîšir un duplicat des tablettes de juges. L'affaire judiciaire concernant créance et dot est close entre eux. Pour qu'il n'y ait pas de modification, ils ont pris chacun un exemplaire.

Témoins : Kabti-ilâni-Marduk, fils de Šum-ukîn, descendant du Vannier ; Bêl-ušallim, <fils de> Gimillu, descendant d'Epeš-ili ; Nabû-nâšir, fils de Marduk-šâkin-šumi, descendant de Sîn-tabni ; Nabû-bullissu, fils de Ea-uballiš, descendant du Pêcheur ; Marduk-mušallim, scribe, fils de Kabti-ilâni-Marduk, descendant du Suhéen.

Babylone, 6-xi de l'an 3 de Cyrus, roi de Babylone, roi des pays.

Outre sa valeur juridique propre, ce texte fournit plusieurs indications prosopographiques. Il évoque en effet un conflit d'intérêts entre les deux enfants de Marduk-zêr-ibni de la famille Ea-lumur : Lê'at-Mullissu, épouse de Marduk-zêr-ibni (homonyme de son père, mais descendant de Sîn-tabni) et Nabû-taqbi-lîšir. Si Lê'at-Mullissu n'est pas attestée par ailleurs, Nabû-taqbi-lîšir se retrouve, lui, en *Cyr* 111, comme l'avaient déjà noté J. Kohler et F. Peiser. Mais l'interprétation qu'ils proposaient (*BR* II p. 12-13) est à revoir : ils faisaient de Lê'at-Mullissu une descendante d'Epeš-ili, épouse de Nabû-taqbi-lîšir puis seulement 8 mois plus tard de Marduk-zêr-ibni. Pour comprendre la situation, il convient de citer également *Cyr.* 111 :

Cyr 111

- [.....a-me]-lul¹-ti ù ú-de-e é
 2 [šá¹ Id¹en-gi a-šú šá] Igi-mil-lu dumu Idù-eš-dingir
 [it-ti^f.....]-qí-it dumu-mí-šú a-na nu-dun-nu-ú
 4 [a-na Id¹nà-taq-bi]-li-ši-ir dumu-šú šá Id¹amar-utu-numun-dù
 [a Id¹be-lu-mur id-din]-nu ù fbu-ra-šú a-ha-ti

- 6 [Id^{en}-gi x gur še-nu]mun *zaq-pu* ù 3-ta *a-me-lut-tu₄*
 [a-na^f.....*qf-i*]t dumu-mí šeš-šú a-na
- 8 [*u₄-mu ša-a-tú*] *id-di-nu ár-ki nu-dun-nu-ú*
 [.....] a-na Id^{nà}-*taq-bi-si-sá*
- 10 [.....] 3-ta *a-me-lut-tu₄*
 [.....] *nu-dun-nu-ú*
- 12 [.....*ina šu*II]d^{en}-ú-šal-*lim e-ṭi-ir*
-
- [lú mu-kin₃ NP a-šú šá] I^{en}-šú-nu dumu lú *ka-ni-ku ká*
- 14 [NP a-šú šá IND]-ri-man-ni dumu I^{su}-*ha-a-a*
 [NP a-šú šá I.....]-mu dumu lú šá mun-há-šú
- 16 [NP a-šú šá I]mu-še-zib-^damar-utu dumu lú *ka-ni-ku ká*
 [Id^{amar}-utu-mu-šá]-[^flim^l] dub-sar dumu lú ad-gub₅
- 18 [Id^{amar}-utu-mu-šá]-lim dub-sar dumu I^{su}-*ha-a-a*
 [ká-dingir-ra^{ki} iti] sig₄ u₄ 11-kam mu 3-kam I^{ku}-*ra-áš*
- 20 [lugal ká-dingir]-ra^{ki} lugal kur-kur
 na₄-kišib Id^{amar}-utu-mu-šá^{sic}-*lim* dub-sar

Bêl-ušallim, fils de Gimillu, de la famille Epeš-ili, a marié sa fille à Nabû-taqbi-lišir, fils de Marduk-zêr-ibni, de la famille Ea-lumur. La dot qu'il lui a constituée est grossie d'une donation faite par la tante de la jeune épouse, Burâšu. Dans le courant de la même année, Lê'at-Mullissu, sœur de Nabû-taqbi-lišir réclame à son frère le versement de sa propre dot, constituée d'une partie des biens de leur père Marduk-zêr-ibni et de leur mère Hibtaia. Devant les obstacles mis par Nabû-taqbi-lišir à s'exécuter, Lê'at-Mullissu et son mari Marduk-zêr-ibni portent l'affaire en justice. Les juges obligent alors Nabû-taqbi-lišir à effectuer l'attribution des biens. Il reçoit ensuite de sa sœur et de son beau-frère une copie de la décision judiciaire, qu'il inclut dans ses archives, avec le texte *Cyr. 111*, qui concerne son propre mariage. Les relations familiales peuvent être présentées ainsi :

Sîn-tabni

Ea-lumur

Epeš-ili

Gimillu

Marduk-šâkin-šumi Marduk-zêr-ibni ép. Hibtaia ArdiGula Šulaia Bêl-ušallim ^fBurâšu
= Ardiya

Nabû-nâšir Marduk-zêr-ibni ép. ^fLê'at-Mullissu Nabû-taqbi-lîšir ép. ^f[.....]qit

Marduk-erîba Nabû-ittannu

Un autre élément prosopographique remarquable de ces deux textes est la présence parmi les témoins ou comme scribes de deux personnages déjà évoqués dans une note de *NABU* (cf. F. Joannès, « Un lettré néo-babylonien », *NABU* 1988/55). Il s'agit de Kabti-ilâni-Marduk, descendant des familles Sûhaia et Atkuppû (« le Vannier ») et de son fils.

Le premier témoin de BM 77345 est en effet Kabti-ilâni-Marduk, bien attesté comme scribe dans des textes de l'époque de Nabonide ; on apprend qu'il est fils de (Nabû)-šum-ukîn, et c'est très probablement lui qui est également cité comme scribe de *Nbk* 328, l. 17 : [lú-umbisag ^I*kab*]-tu-dingir-m[eš-^damar-utu] dumu-šú šá ^I*d*nà-mu-gin dumu lú ad-gub₅ (Kiš, an 37 de Nabuchodonosor II) ; son fils Marduk-mušallim est le scribe de BM 77345 et de *Cyr* 111. Il reprend la curieuse pratique de son père d'indiquer à la fin de l'acte non seulement son ancêtre paternel, mais aussi son ancêtre maternel. Leur présence s'explique très probablement par la communauté professionnelle créée avec Nabû-zêr-lîšir, descendant de Nabunnaia et Šamaš-bâri (cf. *NABU* 1988/55), et Bêl-ušallim, fils de Gimillu descendant d'Ea-êpeš-ili, qui est le beau-père de Nabû-taqbi-lîšir, impliqué dans cette affaire de partage d'héritage. On les retrouve d'ailleurs tous trois en *Nbn* 687 (24-xii-Nbn 12), mentionnés comme scribes :

^I*d*nà-numun-*li-ši-ir* dub-sar dumu ^I*d*utu-*ba-a-ri*

^I*d*en-*ú-šal-lim* dub-sar dumu ^I*d*é-a-dù-*eš-dingir*

^I*d*amar-utu-*mu-ša^{sic}-lim* dub-sar dumu ^I*su-ha-a-a*

Francis Joannès (15-06-1996)

39 Rue Scheffer 75116 Paris